

La construction d'un bâtiment dédié à l'IHU d'hépatologie de Lyon va commencer à l'hôpital de la Croix-Rousse-HCL

Le 16 mai 2023, le premier et unique Institut Hospitalo-Universitaire (IHU) entièrement consacré aux pathologies hépatiques était labellisé par l'Etat. Trois ans plus tard, les quatre établissements fondateurs qui portent cet IHU - les Hospices Civils de Lyon, Lyon 1 Université, l'Inserm et le Centre Léon Bérard - annoncent la construction d'un bâtiment qui lui sera dédié, dans l'enceinte de l'hôpital de la Croix-Rousse-HCL. Les travaux préparatoires débuteront en juin, la première pierre du bâtiment lui-même sera posée en novembre 2026 et sa livraison devrait intervenir au printemps 2028. Regroupant, sur plus de 6 000 m², une grande partie des acteurs régionaux de la recherche dans le domaine, l'édifice permettra à l'IHU d'hépatologie de Lyon, structure sans équivalent en France, de développer pleinement ses missions de soin, de recherche, d'innovation et d'enseignement dans la compréhension et la lutte contre les maladies du foie.

[L'Institut Hospitalo-Universitaire \(IHU\) d'hépatologie de Lyon](#) tout comme l'hôpital de la Croix-Rousse-HCL s'apprêtent à entrer dans une nouvelle ère. Au printemps 2028, un tout nouveau bâtiment s'élèvera dans l'enceinte de l'hôpital lyonnais. Réservé à l'IHU, ce nouvel équipement de 6 617 m² jouxtera le bâtiment O, qui héberge l'Institut des Agents Infectieux, auquel il sera directement relié via des passerelles extérieures. D'une hauteur de 6 étages et officiellement dénommé « bâtiment E », il accueillera également la [plateforme de séquençage génomique de l'hôpital](#). Une réserve foncière de 650 m², destinée à de futures activités de recherche hors-IHU, est également prévue. Après le dépôt du permis de construire en avril 2026, la première pierre sera posée en novembre prochain pour une livraison prévue en avril 2028. Des premiers travaux d'aménagement de la voirie et des réseaux débuteront le 25 juin 2026.



Un engagement financier conséquent des HCL, appuyé par la Région, la Ville et l'Université

Conçu par le cabinet d'architecture UNANIME et construit par un groupement piloté par la société DEMATHIEU BARD BATIMENT SUD-EST, le bâtiment présentera un design novateur et original, reposant sur une composition par strates minérales sobres et lisibles [lire encadré]. Avec l'ambition d'incarner la médecine de demain, il sera bâti en cohérence avec le cadre d'engagement RSE des HCL en matière de réduction d'impact sur l'environnement et de sobriété énergétique. Également pensé pour offrir aux équipes de recherche un cadre de vie professionnelle de grande qualité, il visera la certification Certivéa "Haute Qualité Environnementale - Bâtiment Durable Santé", ce qui en fera le premier bâtiment des Hospices Civils de Lyon à l'obtenir.

D'un montant total de 32 millions d'euros, l'opération bénéficie d'un engagement important de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (7 M€), de Lyon 1 Université (3 M€) et de la Ville de Lyon (1 M€). Figurant parmi les principaux investissements régionaux de la décennie dans le secteur de la santé, la construction de ce bâtiment E constitue une étape déterminante dans le développement du seul IHU français dédié aux maladies du foie, par ailleurs doté d'une enveloppe de fonctionnement de 20M€, accordée par l'Etat dans le cadre du plan "France 2030".

« Un lieu ouvert, durable et fédérateur »

La construction du bâtiment de l'IHU présentait pour l'architecte et le constructeur un enjeu de taille, celui de s'inscrire dans le cadre du site hospitalier de la Croix-Rousse, marqué par une forte identité architecturale.

« Notre démarche a consisté en la prolongation de la cohérence urbaine imaginée par Christian de Portzamparc (concepteur du bâtiment médico-chirurgical de l'hôpital, ouvert en 2010, ndlr), en inscrivant ce nouvel édifice dans la continuité du grand plateau horizontal qui structure le site. L'écriture architecturale repose sur une composition par strates : un socle en béton matricé prolonge le socle existant du site, tandis que les volumes supérieurs reprennent les tonalités claires et la minéralité caractéristiques du site de la Croix-Rousse. Un niveau intermédiaire dédié à l'accueil vient enfin connecter le projet au site et ouvrir le bâtiment au public », décrit le groupement DEMATHIEU BARD BÂTIMENT SUD-EST, Unanime Architectes, WSP et Oasiis.

Une interface entre le monde scientifique et la société

Ce niveau intermédiaire constitue l'un des gestes remarquables du bâtiment. Il a été pensé comme une véritable respiration dans l'architecture. Accueillant les espaces ouverts au public - conférences, formation -, il représente symboliquement une interface entre le monde scientifique et la société. Visible dès l'arrivée depuis la passerelle, cet interstice jouera à la fois le rôle de signal d'entrée et d'espace de partage

Autre aspect remarquable du projet, son ambition environnementale forte, avec l'objectif d'obtenir la certification HQE Bâtiment Durable Santé, niveau "Très Performant". Sa conception bioclimatique privilégie des matériaux biosourcés et des façades à ossature bois, tout en recherchant une compacité optimisée afin de limiter les consommations énergétiques. Des dispositifs passifs - gestion des apports solaires, ventilation naturelle, confort d'été et qualité de l'air intérieur, toiture végétalisée - contribueront à offrir un cadre sain, confortable et durable pour les usagers, tout en garantissant une haute performance énergétique de l'ouvrage.



« Au-delà de sa dimension architecturale et environnementale, le bâtiment a été conçu pour en faire un outil scientifique évolutif, capable d'accompagner dans le temps les transformations de la recherche. L'attention portée à la modularité des plateaux, à la qualité des espaces de travail et aux interactions entre chercheurs, participe à créer un lieu ouvert, durable et fédérateur », complète DEMATHIEU BARD BÂTIMENT SUD-EST.

Devenir un centre de référence mondial dans le domaine de l'hépatologie

Imaginé comme un espace de convergence entre recherche, soins et innovation, le futur bâtiment répond à un objectif majeur : mettre fin à la dispersion actuelle des équipes de l'IHU, aujourd'hui réparties sur plusieurs sites. « Aujourd'hui, nos équipes sont éparpillées, ce qui crée beaucoup de contraintes et limite les échanges. Le bâtiment permettra de regrouper chercheurs, cliniciens, ingénieurs et plateformes technologiques au plus près des patients, afin de favoriser les interactions, fluidifier les échanges et accélérer le développement de projets scientifiques et d'essais cliniques. L'objet de l'IHU est de proposer des innovations plus efficaces et mieux adaptées aux besoins des patients et le bâtiment va nous y aider. Il va, en outre, donner à l'IHU une existence plus concrète et plus visible », souligne Catherine OUDIN, la directrice exécutive de l'IHU d'hépatologie de Lyon.

Créée en 2022, puis labellisée IHU en mai 2023, la filière hépatique lyonnaise regroupe aujourd'hui entre 350 et 400 professionnels issus des unités de recherche et des services cliniques locaux. Depuis le lancement opérationnel de l'IHU, en mai 2024, un an après la labellisation, une vingtaine de professionnels ont été recrutés pour des projets de recherche ou pour intégrer les programmes transversaux sur des thématiques comme la multi-omique ou les biostatistiques. Au cours des deux dernières années, 16 projets de recherche ont déjà été initiés par l'IHU, représentant un investissement de 2,9 millions d'euros. Le futur bâtiment permettra d'accélérer cette dynamique scientifique.

Devenir un centre de référence mondial dans le domaine de l'hépatologie, c'est l'une des ambitions de l'IHU, qui espère multiplier à terme les publications dans des revues scientifiques de premier plan et surtout développer de nouvelles prises en charge contre les maladies du foie. L'enjeu est crucial : ces pathologies concernent aujourd'hui plus de 1,5 milliard de personnes et causent plus de 2 millions de décès chaque année dans le monde.



**CONTACT : presse@chu-lyon.fr
04 72 40 70 88 / 06 74 68 65 49**



VERBATIM

Pr Fabien ZOULIM, Directeur de l'IHU d'Hépatologie de Lyon : « La construction de ce bâtiment marque une étape historique pour la recherche et la prise en charge des maladies du foie. Ce projet est le fruit d'une mobilisation collective de nos fondateurs (Hospices Civils de Lyon, Lyon 1 Université, Inserm, Centre Léon Bérard) et nos partenaires (Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Lyon). Ensemble, nous écrivons une nouvelle page de l'excellence lyonnaise en santé. En rapprochant nos équipes cliniques et de recherche, nos plateformes technologiques et les patients au cœur de l'hôpital de la Croix-Rousse, nous créons un écosystème unique en France, capable d'accélérer les innovations thérapeutiques et d'en faire bénéficier les patients plus rapidement. Ce projet incarne notre ambition : faire de Lyon un centre de référence mondial dans la lutte contre les maladies du foie, pour améliorer la santé de millions de personnes à travers le monde. »

Raymond LE MOIGN, Directeur Général des Hospices Civils de Lyon (HCL) : « Ce bâtiment totem de l'IHU d'hépatologie de Lyon, incarne bien plus qu'une simple infrastructure : il matérialise l'audace collective des Hospices Civils de Lyon et de leurs partenaires pour repenser la prise en charge des maladies du foie. En regroupant chercheurs, cliniciens et plateformes technologiques au cœur de l'hôpital de la Croix-Rousse, nous créons un écosystème unique, où la proximité entre le lit du patient et le laboratoire accélère les découvertes et leur translation vers les soins. Ce bâtiment, conçu pour être durable, ouvert et fédérateur, reflète notre engagement : faire de Lyon un pôle international en hépatologie, tout en répondant aux défis environnementaux et sociétaux. »

Bruno LINA, Président de Lyon 1 Université : « Ce projet incarne pleinement l'ambition de Lyon 1 Université : contribuer, aux côtés de ses partenaires, à une recherche d'excellence connectée aux grands enjeux de santé publique. Face à des maladies du foie qui touchent des millions de personnes dans le monde, nous avons la responsabilité d'accélérer les découvertes scientifiques et le développement des thérapies de demain. »

Pr Didier Samuel, Président-directeur général de l'Inserm : « L'Inserm est fier de contribuer, aux côtés de ses partenaires, à l'essor de cet institut unique en France. La construction de ce bâtiment constitue une avancée majeure pour la rencontre au quotidien du soin, de la recherche et de l'innovation en hépatologie. C'est précisément cette articulation entre le laboratoire et le lit du patient, entre la découverte fondamentale et l'essai clinique, qui permet à la recherche biomédicale de tenir ses promesses. Trois ans après leur labellisation, les équipes de l'IHU ont déjà affiché une vitalité scientifique remarquable. Ce bâtiment leur donnera les conditions nécessaires pour aller encore plus loin, plus vite, dans la compréhension et le traitement des maladies du foie. »

Pr Jean-Yves BLAY, Directeur Général du Centre Léon Bérard (CLB) : « La construction de ce bâtiment permettra le développement de projets de recherche ambitieux, au profit des patients atteints de cancer hépatique. Ce projet, né grâce à la volonté du Pr Fabien ZOULIM, contribuera à renforcer la position et la visibilité de la ville de Lyon et de notre Région dans le domaine de la recherche européenne et internationale. Le Centre Léon Bérard, associé à ses partenaires, a pour ambition de transformer durablement la prise en charge des maladies du foie au bénéfice des patients. »

Catherine STARON, Vice-présidente de la Région Auvergne-Rhône-Alpes déléguée aux lycées, à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation : « Cet IHU dédié aux pathologies hépatiques est une chance unique pour notre région. Après avoir financé intégralement des équipements de pointe, nous sommes fiers de soutenir la construction du bâtiment de l'IHU de Lyon dans un lieu dédié. Il était primordial, pour la réussite de ce projet de grande envergure, de pouvoir regrouper, autour des patients, les équipes de chercheurs, les cliniciens et les entreprises, avec un enjeu d'attractivité et de rayonnement de l'excellence de la recherche à l'international. »

Grégory DOUCET, Maire de Lyon et Président du Conseil de Surveillance des HCL : « Face à l'enjeu majeur de santé publique que représentent les maladies hépatiques, la recherche lyonnaise se positionne comme un pôle d'excellence dont le rayonnement est à présent pleinement garanti. En investissant un million d'euros dans ce projet, la Ville de Lyon réaffirme sa conviction : la santé de demain se construit aujourd'hui, ici, par la collaboration entre institutions publiques, chercheurs et soignants. Nous sommes impatients de voir ce bâtiment prendre vie et contribuer aux avancées qui amélioreront tant nos connaissances que la prise en charge des patients. »